

### 3 Tensions cosmologiques

#### L'anthropocentrisme de l'agriculture biodynamique et sa contestation

*Stéphanie Majerus*

#### Introduction

En 1924, l'anthroposophe Rudolf Steiner a donné une série de conférences sur les renouvellements agricoles, créant ainsi le concept d'agriculture biodynamique. Depuis, la biodynamie s'oppose à la scientisation de l'agriculture et aux méthodes de fertilisation artificielle. Cependant, Rudolf Steiner et les agriculteurs en biodynamie n'appellent pas à un retour de l'agriculture préindustrielle. Ils proposent plutôt de travailler avec des méthodes anthroposophiques spécifiques, qui visent à améliorer la croissance et la résilience des plantes.

Le paysage de la biodynamie n'est cependant pas homogène : tous les agriculteurs allemands et suisses ne sont pas d'accord avec les principes anthroposophiques officiels et avec la vision du monde de Steiner. En particulier, les nouveaux venus qui n'ont pas de formation anthroposophique ont des opinions ambivalentes sur les hypothèses anthropocentriques qui sous-tendent leur travail. C'est pourquoi la question qui inspire ce chapitre est la suivante : Quelles sont les tensions possibles entre les nouveaux venus et les adeptes de longue date de Steiner en ce qui concerne l'anthropocentrisme anthroposophique, selon lequel l'être humain constitue le noyau du cosmos ?

Dans la première partie de ce chapitre, je présenterai le contexte historique dans lequel l'agriculture biodynamique est apparue et a évolué, je décrirai les caractéristiques et les objectifs de l'agriculture biodynamique et je nommerai les institutions les plus importantes qui façonnent et soutiennent l'agriculture biodynamique. Cette vue d'ensemble permettra de constater que, malgré la pluralité du paysage de la biodynamie, ce processus de diversification est limité par le fait que des institutions stables, comme le label Demeter, les chaînes de supermarchés, les écoles anthroposophiques, les banques anthroposophiques, etc. soutiennent l'agriculture biodynamique.

Je poursuivrai par un résumé du concept ontologique de la nature dans les écrits anthroposophiques officiels, puis je comparerai le concept anthroposophique-anthropocentrique de la nature avec l'ontologie proposée par l'écologie profonde (*deep ecology*) depuis le milieu du XXe siècle. L'écologie profonde et les mouvements religieux Dark Green sont des concepts importants dans les milieux éco-spirituels et remettent subtilement en question la biodynamie.

La section suivante présentera les méthodes ethnographiques utilisées pour recueillir les données, avant de procéder à une analyse approfondie des tensions actuelles sur la base d'un travail de terrain ethnographique. Le chapitre se termine par des conclusions sur les tensions entre les postulats anthropocentriques défendus par les adeptes de longue date de Steiner dans l'agriculture biodynamique, et sa contestation par de nouveaux venus n'ayant aucune formation en anthroposophie. Ce chapitre révèle que finalement, le monde de l'éco-spiritualité n'est pas homogène, pas plus que le monde de la biodynamie : Des tensions cosmologiques se développent dans les communautés éco-spirituelles parce que parce que l'ontologie sur laquelle ils reposent est contestée, non seulement de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur.

### **Industrialisation de l'agriculture et opposition anthroposophique**

L'évolution du domaine de la biodynamie doit être comprise dans le contexte de développements sociétaux plus larges liés au secteur agricole. Depuis le début du XXe siècle, la science, la technologie, les idéologies politiques, l'urbanisation, les politiques agricoles et les flux de capitaux ont entraîné des changements fondamentaux dans la production agricole. La pression financière augmente ; les objectifs politiques, l'industrialisation, l'utilisation d'engrais synthétiques et la scientification de l'agriculture font que de nouveaux investissements sont nécessaires. La politique agricole commune (PAC, introduite en 1962 en Europe) a apporté la garantie d'aides directes, mais elle a aussi accéléré la monoculture et l'élevage laitier en Europe. Dans le cadre de l'intensification de l'agriculture, les animaux ont été progressivement réduits à des êtres productifs. Il est important de noter que le passage de petites à grandes exploitations a affaibli les contacts quotidiens entre les agriculteurs et les animaux d'élevage (cf. Mooser 2000, p. 125 ; Münkler 2009, pp. 61-67 ; Uekötter 2012, p. 12).

L'agriculture biodynamique réagit à ces changements. Elle a vu le jour dans les années 1920 et a été principalement influencée par Rudolf Steiner, le fondateur de l'anthroposophie. À l'époque, Steiner s'opposait aux engrais artificiels et à la scientification de l'agriculture qui y est associée, ainsi que la baisse de la qualité des semences et des aliments après la Première Guerre mondiale. Il s'élève contre le tassement des sols et la salinisation, sujets largement débattus dans toute l'Allemagne (cf. Vogt 2000, p. 98). Bien que la pensée de Rudolf Steiner s'oppose à la scientification de l'agriculture et promeuve des méthodes plus traditionnelles, il ne se contente pas d'appeler à un retour à l'agriculture pré-moderne.<sup>1</sup> Au contraire, l'agriculture biodynamique de Steiner propose une ontologie et une culture de la terre alternatives.

L'agriculture biodynamique, son ontologie moniste et ses méthodes, reposent sur des prémisses anthroposophiques. L'anthroposophie est une vision du monde qui affirme l'existence d'un monde spirituel au-delà du monde matériel ; par conséquent, les domaines spirituel et physique sont enchevêtrés, ou sont les deux faces d'une même pièce et ce supposé monde spirituel peut être perçu en exerçant sa faculté de clairvoyance. Dans sa pratique générale, l'anthroposophie propose que les connaissances acquises par de tels moyens

extrasensoriels devraient guider les actions de chacun (cf. Zander 2019, p. 8).

En juin 1924, à la suite d'une série de conférences de Rudolf Steiner, qui sont aujourd'hui disponibles sous forme de livre sous le titre *Le cours aux agriculteurs* ((1999) [1924]), l'agriculture anthroposophique a vu le jour. A ce moment-là, l'anthroposophie s'était déjà établie, dans d'autres champs sociaux tels que la médecine et l'éducation. Elle propose des alternatives dans ces domaines, comme les écoles Waldorf et les produits Weleda, qui existent encore aujourd'hui.

### *Plus qu'une simple graine à semer : Les caractéristiques de l'agriculture biodynamique*

Dans cette section, les spécificités de l'agriculture biodynamique seront détaillées afin de préciser que cette forme d'agriculture repose sur des procédures spécifiques et une vision du monde inspirée de l'anthroposophie. De même, cette section présentera des principes et des pratiques qui, pour les novices, pourraient ne pas être intégrés de manière ad hoc et qui sont donc susceptibles de susciter des débats, voire des tensions.

Rudolf Steiner a donné ses conférences au domaine du comte Karl von Keyserlink au cours d'un congrès d'une semaine, exposant les principes d'une agriculture anthroposophique qui s'inscrit dans le cadre des influences cosmiques. Selon Steiner, les agriculteurs anthroposophes doivent optimiser l'action des forces éthériques et astrales pour contrecarrer les problèmes qui prévalent dans l'agriculture. Steiner encourage les agriculteurs à travailler avec des préparations biodynamiques, des méthodes qu'il aurait lui-même inspirées par clairvoyance (cf. Zander 2007, p. 1587).

### *Les préparations biodynamiques*

Les préparations biodynamiques sont des synthèses de substances minérales, végétales et animales destinées à stimuler la vitalité du sol et des plantes.

En général, les agriculteurs utilisent deux procédés différents pour travailler avec les préparations : la pulvérisation et le compost. Les préparations à pulvériser améliorent la fertilité du sol et des plantes ; les préparations pour le compost affinent la consistance du compost et du tas de fumier et devraient finalement revitaliser l'engrais organique qui en est issu. Mais l'objectif n'est pas seulement d'obtenir un engrais de qualité, il est aussi d'amener l'agriculteur à une meilleure connaissance de la nature et de le mettre sur un chemin spirituel, une sorte de processus d'initiation (cf. Foyer 2018). Par exemple, en remuant l'eau lors de la fabrication des préparations à pulvériser, un vortex se crée qui devrait réunir toute la puissance du cosmos, permettant à l'agriculteur de percevoir et de créer un lien avec tous les êtres vivants. Dans ce cas, les préparations ont un effet structurant sur l'identité des agriculteurs biodynamiques : elles sont perçues comme des "choses spéciales" (Taves 2011). Rudolf Steiner les décrit comme un "secret extraordinaire" (Steiner 1999 [1924], p. 3), et ce mystère est au cœur de l'agriculture anthroposophique. Selon Steiner, il s'agit d'un mystère, car l'effet

des préparations ne peut être ressenti que dans un domaine "spirituel" (Steiner 1999 [1924], p. 3) et ne peut être appréhendé par les sciences naturelles conventionnelles.<sup>3</sup>

Les êtres humains sont bien placés pour intervenir dans la matrice spirituelle et physique par l'utilisation de préparations, car celles-ci sont une invention culturelle de l'homme pour optimiser les forces naturelles. L'Anthropos a donc la capacité de transformer la nature pour le meilleur, car les humains sont des êtres incarnés dotés d'une conscience particulièrement raffinée.

### *Constellations planétaires, organisme agricole et économie circulaire*

Les préparations ne sont pas le seul principe clé de la biodynamie. Le cours d'agriculture encourage également les agriculteurs à baser leur travail sur les constellations planétaires. En effet, les influences cosmiques telles que les forces éthériques et astrales proviendraient des planètes : si les agriculteurs respectent les constellations planétaires, les forces cosmiques pourraient être transférées aux plantes par l'intermédiaire de la chaux et des cailloux (cf. Zander 2007, p. 1586).

La signification et l'association des planètes et des plantes sont déduites de la pensée analogique ou de la pensée par correspondance. Par exemple, la couleur rouge établit un lien entre la planète Mars et la rose : "On regarde alors la rose et, dans sa couleur rouge, on voit la force martienne" (Steiner 1999 [1924], p. 52). Un autre exemple serait le tournesol, dont le "jaune" relie la plante à Jupiter (Steiner 1999 [1924], p. 52).<sup>4</sup>

Une autre caractéristique principale de l'agriculture biodynamique est l'hypothèse selon laquelle chaque exploitation agricole forme un organisme. Les cultivateurs biodynamiques considèrent que l'étable, les forêts, la flore et la faune, ainsi que la communauté agricole sont unies : Les hommes et les animaux, le matériel technique, la réalité économique et le lieu forment un tout (cf. Besson 2011, p. 51). Cette conception holistique de la ferme est également étroitement liée à l'idéal Demeter de cultiver dans la circularité : l'ensemble du processus de culture doit reposer sur une économie circulaire, ce qui signifie, par exemple, que le nombre d'animaux élevés est lié à la capacité fourragère de la ferme. L'achat d'aliments pour animaux est donc fortement réglementé (cf. Klett 2011, p. 614 ; Association pour la Biodynamie 2019, p. 20).

### *Méthode goethéenne et études scientifiques*

Comme nous l'avons déjà mentionné, le savoir anthroposophique doit être généré par des méthodes suprasensuelles telles que l'évaluation de l'effet des préparations - une autre caractéristique typique de l'agriculture biodynamique.

L'une de ces méthodes, dont on parle dans les sphères anthroposophiques, est la "méthode goethéenne".<sup>5</sup> Sur la page AnthroWiki ([anthrowiki.at](http://anthrowiki.at)), une encyclopédie en ligne gérée par des anthroposophes, cette méthode et les connaissances qu'elle permet d'acquérir sont décrites comme une méthode holistique, liée à un processus scientifique phénoménologique. Elle fait

largement abstraction des instruments de mesure et des évaluations quantitatives et se concentre sur les expériences qualitatives. Bien que les anthroposophes soulignent l'aspect phénoménologique dans leur définition sur leur page AnthroWiki, ils partent du principe que cette méthode est à l'abri des éléments spéculatifs et qu'elle est donc objective. Ainsi, pour reconnaître véritablement un être (par exemple la morphologie spirituelle constitutive d'une plante), il convient d'appliquer la "méthode goethéenne". Cela signifie que l'impartialité, l'ouverture et la curiosité lors des observations sensorielles, associées à une perception du processus végétal, doivent conduire à la reconnaissance de la plante primitive. Dans la cosmologie de Steiner, la plante primitive constitue le principe invisible qui guide la croissance et la vie. En tant que telle, la plante primitive représente un type idéal qui se manifeste dans le monde de diverses manières à travers des plantes concrètes (cf. Choné 2013, p. 21, 2017, p. 278-279).

En ce sens, les anthroposophes prétendent se démarquer du positivisme académique, car ils ne se contentent pas d'enregistrer les phénomènes, mais les considèrent dans leur contexte spirituel idéal. Par conséquent, la véritable connaissance de l'origine de la vie pourrait être acquise par les êtres humains dans le monde spirituel, grâce à des capacités de perception formées par les anthroposophes.

La description précédente montre clairement que les quêtes de connaissances anthroposophiques se distinguent des sciences académiques par leurs paramètres supra sensoriels. L'anthroposophie, surtout à ses débuts, prétendait qu'une connaissance objective était possible grâce à des approches supra sensorielles. Dans sa dernière phase de rédaction, Steiner a toutefois partiellement relativisé la revendication d'objectivité : il a notamment mis l'accent sur les "considérations empathiques", l'importance de l'imagination et la qualité métaphorique de son langage (cf. Clément 2018, pp. cxii-cxiii). Aujourd'hui, la notion d'objectivité reste contestée au sein de l'anthroposophie. Anna Cecilia Grün, une jardinière agricole du sud de l'Allemagne âgée d'une trentaine d'années, affirme que sa propre subjectivité fait partie des perceptions suprasensibles. Dans son livre sur les "conversations extrasensorielles" avec les "esprits de la nature", elle écrit que toutes les conversations avec les "esprits de la nature" sont empreintes de subjectivité. Il ne s'agit pas d'une communication linguistique directe, mais de sentiments et d'images qu'elle traduit par des mots (cf. Grün 2009, p. 11).

En outre, depuis les années 1970, des recherches sur l'agriculture biodynamique sont menées dans les universités. Les projets de recherche sont basés sur des expériences de comparaison de systèmes (conventionnel / biologique / biodynamique) et tentent de mesurer les effets possibles des préparations biodynamiques. D'un point de vue méthodologique, les études sont menées conformément aux procédures académiques des sciences naturelles, mais dans certains cas, elles sont complétées par une perspective anthroposophique des sciences de l'esprit.<sup>6</sup> Ces études montrent que le mouvement biodynamique essaie d'intégrer les sciences naturelles, mais aussi de les dépasser par des méthodes anthroposophiques.

Dans cette partie, j'ai souligné que l'agriculture biodynamique est

dérivée de l'anthroposophie, une vision du monde ésotérique et occulte, dans laquelle la nature est conçue comme une "matrice spirituelle et physique" qui peut être améliorée par des préparations biodynamiques (cf. Vogt 2007, p. 19).

Dans la partie suivante, j'approfondirai la compréhension biodynamique de la nature et, ce faisant, j'expliquerai une fois de plus l'anthropocentrisme sous-jacent. L'ontologie anthroposophique officielle est parfois contestée par des novices sans formation anthroposophique<sup>7</sup> ; ainsi, une génération de jeunes entrants qui veulent remettre en question certaines caractéristiques de la biodynamie.

## **Écologie profonde vs Biodynamie**

Steiner considère la nature comme vivante, animée et faisant partie d'un monde dans lequel l'homme, en tant que microcosme, reflète l'univers, le macrocosme. L'anthroposophie part du principe qu'il existe quatre niveaux d'existence, le premier étant le niveau physique, auquel s'ajoutent trois autres niveaux : l'éthéré (une force universelle sans intentionnalité mais capable d'animer, en particulier la croissance des plantes) ; l'astral (qui permet la conscience phénoménale) ; et la conscience du "Je" (une qualité de l'être qui permet la réflexivité consciente). La conscience du "Je" et la capacité de comprendre par la pensée sont considérées comme des capacités exclusivement humaines (cf. Vogt 2000, pp. 53-54).

Dans les conversations informelles et quotidiennes, les biodynamistes mettent cependant l'accent sur la distinction entre le niveau spirituel et le niveau matériel.

Dans la conception moniste de Steiner, les niveaux physique et spirituel sont étroitement liés. C'est ce qui ressort du Cours aux agriculteurs, où Steiner souligne que la nature forme un tout imprégné des forces du cosmos. Seuls ceux qui prêtent attention à ce fait peuvent comprendre la nature (cf. Steiner 1999 (1924), p. 175). Comme d'autres visions spirituelles du monde apparues au XIXe siècle, Rudolf Steiner parle dans de nombreuses conférences d'une évolution spirituelle qui vise à l'amélioration ; les idées sous-jacentes affirment que les êtres humains et la terre passent par des stades de développement qui aspirent à une perfection continue (cf. Haller 1995, p. 95 et suiv.). Steiner a également combiné les théories sur la race avec l'évolutionnisme spirituel dans ses travaux antérieurs. Dans cet évolutionnisme spirituel, la race caucasienne est élevée au rang de race suprême, souvent par le biais d'un vocabulaire mythologique. Bien que le sujet soit resté marginal dans sa conception cosmologique après avoir quitté la société théosophique, Steiner a utilisé des stéréotypes racistes pour décrire les cultures non européennes jusqu'à la fin de sa vie (cf. Martins 2012, pp. 133, 142, citations originales dans Steiner 1980 (1923)). En outre, une nouvelle compréhension de la nature s'est développée à la suite de Darwin. Après que les publications de Darwin ont été largement reconnues, la nature n'a plus été considérée comme immuable, mais plutôt comme quelque chose qui pouvait être développé et contrôlé (cf. Radkau 2005, p. 237). Dans ce sens, il n'est peut-être pas surprenant que les préparations de Steiner aient été présentées comme un remède extraordinaire

qui aide les sols et les plantes à s'améliorer continuellement, ni que l'intervention de l'homme dans la nature soit un aspect nécessaire de la biodynamie.

Daniel McKanan écrit que l'activisme environnemental anthroposophique et biodynamique se perçoit comme faisant partie d'un processus d'évolution cosmique. Ainsi, les biodynamistes utilisent rarement des termes tels que "résilience" ou "durabilité", contrairement aux organisations environnementales plus récentes. L'anthroposophie affirme également une transmission planétaire ou la considère comme une réalité évolutive inévitable (cf. McKanan 2017, p. 238, 241). À cet égard, la biodynamie se distingue d'autres ontologies écologiques comme, par exemple, l'écologie profonde, du moins si l'on se réfère aux déclarations de ses principaux représentants, Arne Naess (1912-2009) et Joanna Macy (1990). Le philosophe norvégien Arne Naess a utilisé pour la première fois le terme d'écologie profonde dans un essai de 1973. En résumé, l'écologie profonde part d'une perspective biocentrique - également appelée écocentrique - de la nature. L'accent est mis sur la valeur intrinsèque de toute vie. L'être humain n'est pas considéré comme une entité unique et séparée, mais comme profondément ancré dans son environnement.

C'est pourquoi le milieu de l'écologie profonde lie son analyse à une critique de l'anthropocentrisme. Dans ces analyses, le christianisme, le capitalisme et la pensée dualiste de la philosophie occidentale sont considérés comme responsables du détachement de l'homme occidental de son environnement (cf. Taylor 2010, p. 13). Certains adeptes de la Dark Green religion sont influencés par l'écologie profonde. Selon Bron Taylor, le mouvement Dark Green Religion considère la nature comme "sacrée, imprégnée d'une valeur intrinsèque et digne d'une attention respectueuse" (Taylor 2010, p. ix) et rejette principalement les visions anthropocentriques du monde. Pour Taylor, ce mouvement remplace d'une certaine manière les religions traditionnelles et se distingue de l'écologisation des religions traditionnelles. Pour les écologistes profonds et les adeptes de la Dark Green Religion, la nature est un miracle et ne sera jamais entièrement comprise par les humains, tandis que les anthroposophes affirment que la connaissance objective est accessible dans le domaine spirituel.

La professeure d'études allemandes Aurelie Choné reconnaît pour sa part des similitudes entre l'écologie profonde et la biodynamie. Elle souligne que les deux visions du monde se concentrent sur la coopération entre différents organismes (comme les abeilles et les plantes) et considèrent l'organisme écologique de la Terre comme un tout (cf. Choné 2013, pp. 33f). Il est tout à fait légitime d'observer des similitudes dans les deux milieux, mais dans ce chapitre, il est apparu clairement que des différences persistent également. Dans l'agriculture biodynamique, l'homme, Anthropos, et sa conscience réflexive unique jouent un rôle central dans les écrits de Steiner. Cet aspect, ainsi que la revendication de l'existence de "royaumes supérieurs" tels que décrits par Steiner, est largement absent des travaux de l'écologie profonde et des mouvements *Dark Green Religion*.

Certains novices en agriculture biodynamique remettent cependant en question la notion anthropocentrique de l'anthroposophie et de la biodynamie.

Les nouveaux venus du XXI<sup>ème</sup> siècle sont influencés par les tendances biocentriques de la *Dark Green Religion* et remettent en question le mouvement biodynamique établi. Mais bien que ces disparités soient notables, comme nous le verrons dans la dernière partie de ce chapitre, les notions anthropocentriques-anthroposophiques sont toujours présentes chez les agriculteurs biodynamiques germanophones. Avant de développer cet argument, la partie suivante résume brièvement comment le mouvement biodynamique s'est déjà adapté à différents changements sociétaux et a été façonné par des dynamiques institutionnelles au cours du siècle dernier.

## **Développements après la mort de Steiner**

Les caractéristiques décrites dans les parties précédentes s'inscrivent dans un contexte historique et culturel spécifique. Le mouvement biodynamique est une réponse et une réaction à d'autres changements sociétaux qui se sont produits au cours des cent dernières années ; il est donc lié à des dynamiques sociétales plus larges. En outre, le mouvement a été en mesure d'établir des institutions plutôt stables et de grande envergure au cours du siècle dernier, ce qui, d'une certaine manière, empêche une pluralisation complètement hétérogène du mouvement. Dans la section suivante, j'aborderai ces aspects.

En 1932, la marque et le label Demeter ont été brevetés et les aliments produits en biodynamie sous le label Demeter ont été distribués en Allemagne dans les Reformhäuser (magasins d'alimentation biologique), marquant ainsi le début du mouvement de réforme de la vie (*Lebensreformbewegung*) (cf. Hurter 2014, pp. 14f). Alors que les mouvements non hégémoniques étaient favorables à l'agriculture et à l'alimentation Demeter, leur accueil était controversé dans les milieux agricoles conventionnels. Elle remettait en question le récit moderne largement accepté de l'optimisme scientifique de l'entre-deux-guerres, et l'industrie agrochimique prédisait que l'agriculture biodynamique n'avait aucune chance de survivre (cf. Uekötter 2012, p. 415). Sous le régime nazi, une alliance entre certains agriculteurs biodynamiques et le ministre de l'agriculture Richard Darré a eu lieu à partir du milieu des années 1930, ce qui a favorisé la diffusion de l'agriculture biodynamique. Cependant, les nazis dirigeants ont interdit la plupart des associations anthroposophiques et biodynamiques en 1941 (cf. Staudenmaier 2014, pp. 135, 143). Dans l'après-guerre, l'agriculture biologique est restée en marge de la politique. Ce n'est qu'au milieu des années 1980, lorsque les dommages environnementaux causés par l'agriculture intensive sont devenus un enjeu politique, que le mouvement écologiste s'est intéressé de plus en plus à la compréhension de l'agriculture alternative - du moins en Allemagne (cf. Uekötter 2012, p. 236-237, Zander 2007, p. 1599).

La perception de l'agriculture alternative n'a pas été le seul changement de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle ; l'orientation sociale de l'agriculture biologique et des mouvements écologiques a également changé. Ils se situent de plus en plus à gauche de l'échiquier politique et les mouvements écologistes s'institutionnalisent et se professionnalisent de plus en plus (cf. Uekötter 2014, p. 7). Selon l'historien Günther Vogt, les publications du biodynamiste Manfred Klett ont également déplacé l'attention de la préservation des structures

paysannes vers les questions environnementales dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle (cf. Vogt 2000, p. 184). En outre, la critique des structures sociales par la génération 68 dans les années 1970 et 1980 a également renforcé l'aspiration des jeunes à s'installer à la campagne et à lancer des projets à vocation sociale. Ce changement culturel après la Seconde Guerre mondiale a renforcé le désir de considérer l'agriculture biodynamique comme un projet social. D'anciens étudiants universitaires ont fondé de nouvelles fermes, qui sont devenues partie intégrante de foyers ou d'institutions anthroposophiques. A l'opposé de cette évolution, l'agriculture conventionnelle s'est progressivement appuyée sur la division du travail.

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, les aliments biologiques et surtout le vin produit en biodynamie sont de plus en plus populaires, ce qui crée de nouveaux paradoxes : la viticulture est une monoculture, qui ne met pas en œuvre l'idéal d'une agriculture circulaire (cf. Hurter 2014, pp. 15f ; Von Plato 2003, pp. 49ff ; Grandjean 2022). La frontière entre les aspirations spirituelles et économiques peut être floue chez les viticulteurs, et il n'est peut-être pas exagéré d'affirmer que la réalité économique prend parfois clairement le pas sur les aspects biodynamiques. Néanmoins, certains agriculteurs et entrepreneurs du mouvement biodynamique cherchent des alternatives aux appropriations purement capitalistes ; par exemple, une série d'exploitations ont mis en place des modèles CSA (Community Supported Agriculture). Ce modèle de financement devrait permettre aux fermes productrices de denrées alimentaires d'obtenir leurs revenus avant la saison des récoltes. Les clients s'abonnent à l'avance à un achat régulier, ce qui permet aux travailleurs de planifier leur budget avec plus de certitude, de moins dépendre des prêts et d'impliquer les clients dans les procédés de production (cf. Roquebert 2018, p. 179). Au sein du mouvement biodynamique, la panoplie des orientations économiques et sociales s'est diversifiée au cours des dernières décennies, ce qui provoque parfois des débats internes.

Un autre exemple de réaction récente à des sujets contemporains est l'initiative "Farmers for Future"<sup>8</sup>, lancée au début de l'année 2019. Jakob Scherertz, 33 ans, agriculteur de Demeter, a été inspiré par le mouvement de jeunesse "Friday for Future" pour lancer cette initiative. Dans leur déclaration, les agriculteurs Demeter appellent les responsables politiques à réduire les émissions dues à l'élevage en limitant l'élevage aux capacités de production alimentaire des unités agricoles. Ce n'est toutefois pas la première fois que l'association Demeter appelle les responsables politiques à prendre des mesures de protection du climat : Avec quatre autres associations, l'association Demeter a publié en 2015 un appel à agir contre le changement climatique.<sup>9</sup>

Comme nous l'avons déjà mentionné, la biodynamie est institutionnellement bien ancrée. Non seulement parce que l'association Demeter gère la distribution des aliments produits en biodynamie, mais aussi parce qu'une revue destinée aux membres est diffusée, que des conférences sont organisées chaque année au Goetheanum, que des cours de formation ont lieu tout au long de l'année, que des chaînes de supermarchés comme Alnatura et DM<sup>10</sup> sont gérées par des anthroposophes et, enfin, qu'une école d'agriculture biodynamique est soutenue par l'association Demeter. Il existe des banques

d'orientation anthroposophique, comme la GLS (Gemeinschaftsbank), fondée en 1974, et la banque Triodos, qui opère depuis 1980 aux Pays-Bas. Depuis sa création, la banque Triodos s'est étendue à la France, à la Belgique, à l'Espagne, à l'Allemagne et au Royaume-Uni, et compte aujourd'hui plus de 700 000 clients. Les deux banques financent des projets dans les secteurs social et écologique<sup>11</sup>, dont beaucoup - comme les écoles Waldorf ou les fermes Demeter - ont une origine anthroposophique. Ces banques soutiennent ainsi des structures qui contribuent à diffuser et à concrétiser les idéaux anthroposophiques, même si c'est de manière très subtile. Grâce à cette institutionnalisation poussée, 5 595 fermes Demeter ont été créées dans le monde. Il y a 1 552 unités agricoles en Allemagne, 100 en Grande-Bretagne et 118 aux Etats-Unis. La Suisse compte 225 fermes Demeter et l'Inde 403<sup>12</sup>. Dans le monde très interconnecté du 21e siècle, les connaissances sur l'agriculture biodynamique circulent au niveau national et international par différents canaux, ce qui renforce encore la présence des idéaux biodynamiques et du label Demeter. Ces connaissances influencent de nombreux groupes différents : mouvements contre-culturels, entreprises privées, ONG environnementales et autres acteurs de la société civile (cf. Choné 2017, p. 274). Même certains politiciens sont favorables à l'approche biodynamique ou à l'anthroposophie. L'ex-ministre fédérale verte Renate Künast, qui a occupé le poste de ministre de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des consommateurs de 2001 à 2005, a été critiquée pour sa proximité avec l'anthroposophie dans un journal allemand à grand tirage (cf. Treue 2002, p. 12)

## **Méthodologie**

Les données de ce chapitre sont basées sur des entretiens semi-structurés, des recherches sur le terrain et des analyses de texte.

Le travail sur le terrain s'est déroulé dans six fermes différentes en Suisse et en Allemagne, lors de trois conférences internationales au Goetheanum de Dornach (CH), et au cours d'ateliers. J'ai participé à de nombreuses discussions informelles pendant les pauses café lors des conférences et des ateliers, ou pendant les récoltes lors de mon séjour dans les fermes.

L'ensemble des deux mois de recherche ethnographique sur le terrain de 2017 à 2020 a été documenté au moyen de 50 pages de notes de terrain.

Au cours d'une première phase exploratoire, j'ai procédé à des observations ethnographiques d'un éventail d'événements et d'activités différents (par exemple, les activités de récolte, les discussions pendant le petit-déjeuner, le déjeuner ou la cuisine, le travail avec les vaches laitières). A l'issue de cette phase exploratoire, des catégories centrales ont été identifiées de manière inductive (par exemple, la critique de la science et de la modernité, la compréhension de soi en biodynamie, la perspective des nouveaux venus).

Au cours de la recherche ethnographique, j'ai mené 20 entretiens semi-structurés. Les entretiens enregistrés ont duré en moyenne 60 minutes, tandis que les entretiens informels ont duré parfois 3 à 4 heures. Les questions abordées portaient sur la perception de la biodynamie au cours de la vie professionnelle des agriculteurs, sur la manière dont ils appliquent les préparations, sur le niveau

(personnel, physique, suprasensuel) auquel ils situent l'efficacité des préparations, selon les hypothèses anthroposophiques, sur leur relation avec leur environnement écologique, etc. Ma technique d'entretien s'inspire principalement du concept d'"entretien compréhensif" de Jean Claude Kaufmann (Kaufmann 2015 [1996]). Cela signifie que différents sujets d'entretien sont définis à l'avance et sont adaptés spontanément en fonction de l'interlocuteur et de la situation de l'entretien. Les entretiens sont transcrits et évalués en fonction des thèmes qui ressortent des notes de terrain. Une compression successive du matériel a également lieu et les données sont triées autour de certaines catégories telles que les "préparations", l'"anthropocentrisme" et la "rationalité".

En outre, j'observais les interactions quotidiennes dans la ferme, un processus que l'on résume généralement sous le terme d'"ethnométhodologie" (cf. Bohn sack 1999, pp. 36, 64, 100f). Son objectif est de se concentrer sur les pratiques locales et situées dans un contexte ordinaire et, pour le groupe, commun. Le profil des exploitations visitées était très varié. Certaines exploitations, principalement en Suisse, sont de petites exploitations familiales, cultivant environ 15 hectares et ne possédant pas plus de 30 vaches.

En Allemagne, en revanche, certaines exploitations s'étendent sur plus de 200 hectares, font paître une cinquantaine de vaches laitières et une cinquantaine de taureaux d'engraissement. Ces grandes exploitations appartiennent le plus souvent à une fondation et sont organisées en coopération. Elles créent des emplois à différents niveaux de l'échelle de la transformation alimentaire. Le profil des personnes qui travaillent et vivent dans ces exploitations est également très varié.

J'ai rencontré des femmes et des hommes qui sont venus à la biodynamie pour des raisons très différentes et qui ont également suivi des parcours de formation différents. Certains avaient déjà été en contact avec ce type d'agriculture avant leur carrière professionnelle, souvent parce qu'ils avaient fréquenté une école Waldorf ou parce qu'ils avaient grandi dans une ferme Demeter. D'autres ont fait des recherches approfondies avant de se former à l'agriculture biologique et ont décidé que l'école d'agriculture Demeter proposait la meilleure offre d'enseignement. D'autres encore affirmaient avoir été en quête spirituelle et voulaient se réorienter après une existentielle. Mais si certains travailleurs agricoles ont été particulièrement attirés par les éléments ésotériques, pour d'autres, ces éléments n'étaient pas importants et étaient même totalement inconnus au départ.

## **Tensions cosmologiques**

Dans la première partie de ce chapitre, j'ai indiqué que l'agriculture biodynamique s'oppose en premier lieu à l'industrialisation et à la scientification de l'agriculture.

Les préparations biodynamiques constituent l'identité première d'une agriculture qui s'oppose aux engrais artificiels et à la production de masse. Pour les agriculteurs biodynamiques, les préparations sont un produit culturel, fabriqué par l'homme et donc capable d'améliorer les processus naturels.

Les paragraphes précédents rappellent que l'agriculture biodynamique, issue de l'anthroposophie et façonnée par Rudolf Steiner, repose sur une vision ésotérique du monde. En outre, l'agriculture biodynamique n'est pas statique, mais influencée par le contexte historique dans lequel elle se développe (comme indiqué dans le dernier point). Pour mieux comprendre son concept écologique ontologique et le statut de l'homme dans l'agriculture biodynamique, l'ontologie anthroposophique officielle a été comparée à l'écologie profonde. Il est ainsi apparu clairement que le milieu central anthroposophique privilégie un point de vue anthropocentrique.

Cette partie explorera les dynamiques en cours, les disparités et les tensions possibles au sein du mouvement biodynamique, en ce qui concerne la notion d'anthropocentrisme. L'anthropocentrisme est présent dans les écrits et les brochures officielles de l'agriculture biodynamique et, étonnamment, certains agriculteurs l'ont abordé lors des entretiens. Ce sont surtout les biodynamistes de longue date ayant une formation anthroposophique qui ont défendu l'idée que l'homme est au centre de l'univers. Cependant, le milieu biodynamique n'est pas homogène et les nouveaux venus dans le mouvement biodynamique remettent parfois en question les notions anthropocentriques.

L'intervention humaine est souvent évaluée dans les écrits biodynamiques comme une opportunité d'orienter la vie organique vers l'optimisation. Selon la conception anthroposophique, la médiation humaine, en particulier par le biais des préparations, peut avoir des effets positifs. Aujourd'hui, ce point de vue n'est pas rare parmi les agriculteurs de longue date et ils adhèrent souvent à cette vision. Une femme âgée m'a expliqué :

*L'idéal anthroposophique est donc que nous, en tant qu'êtres humains, commençons à cultiver, que nous soyons des médiateurs ... [et] à l'intérieur de mon esprit, je veux cultiver quelque chose de positif. Et je crois que la nature attend que nous, les humains, la cultivions...La nature travaille pour elle-même, mais je pense qu'il y a beaucoup de choses qui attendent le salut à travers nous, les humains.*

(I-2, 04.05.2017, traduit)

Cette affirmation n'était pas singulière ; elle s'est exprimée dans de multiples conversations spontanées, comme le 8 février 2019, alors que je me trouvais devant le Goetheanum - un bâtiment conçu par Rudolf Steiner - à Dornach, en Suisse, où se tenait une conférence internationale sur l'agriculture biodynamique. Pendant la pause déjeuner, j'ai reconnu un agriculteur que j'avais rencontré un an auparavant. Nous avons commencé à discuter et il a réitéré son point de vue selon lequel les humains ne sont pas des exploiters de la terre et qu'au contraire, la domestication aide les plantes et les animaux à se développer. Il a ensuite donné l'exemple concret du pommier qui, grâce à l'intervention humaine (greffe), est capable de produire des pommes savoureuses. De manière un peu surprenante, il a posé la question suivante : "Connaissez-vous l'histoire du Petit Prince ?" Dans cette histoire, le renard s'approche du petit prince et lui demande de l'appivoiser. L'agriculteur fait une lecture similaire de la relation entre l'homme et son environnement : en cultivant et en domestiquant

activement, on peut transformer les plantes et les animaux en êtres plus compétents (notes de terrain 08.02.2019).

Quelques jours plus tard, en lisant des brochures que j'avais récupérées lors de la conférence, j'ai découvert une conférence transcrite en anglais de Jean-Michel Florin<sup>13</sup> qu'il avait présentée lors d'une conférence en 2015. Le titre de sa présentation était " S'il te plaît apprivoise-moi " (*Please Tame Me*) et l'introduction s'articulait autour de deux points de vue :

*"Apprivoise-moi" : cette demande du renard au Petit Prince dans le livre d'Antoine de Saint-Exupéry laisse perplexe : pourquoi un animal sauvage comme le renard voudrait-il être apprivoisé par un être humain ? La description habituelle de la domestication des animaux est précisément l'inverse : les êtres humains ont pris des animaux contre leur gré et les ont domestiqués pour leur propre usage. Cette conception a polarisé notre société. Les personnes qui cherchent à protéger les animaux pensent que la meilleure chose à faire est de les libérer de la captivité humaine et de les relâcher dans la nature. D'autres considèrent les animaux uniquement comme des objets destinés à la production de lait ou de viande.*

(Florin 2015, p. 3)

La conférence se conclut sur l'idée qu'une relation entre l'animal et l'homme au-delà de l'exploitation est possible et peut libérer des forces créatrices ; à travers nos relations avec les animaux, nous créons quelque chose de nouveau et de différent (cf. Florin 2015, p. 3). Dans la tradition anthroposophique-anthropocentrique, la conclusion de Florin souligne l'influence bénéfique que l'homme peut avoir sur son environnement. Les conférences annuelles sur l'agriculture biodynamique, qui se tiennent à Dornach au Goetheanum et attirent entre 500 et 900 personnes, comptent probablement parmi les événements les plus importants pour l'articulation et la définition de l'identité de l'agriculture anthroposophique. Ces conférences sont organisées de sorte que, d'une part, les principaux représentants de l'agriculture biodynamique (comme Jean-Michel Florin ou Ueli Hurter) et des agriculteurs expérimentés présentent leurs idées dans le cadre de conférences officielles. D'autre part, il y a des échanges animés entre les agriculteurs dans les ateliers. En raison du caractère formel des conférences officielles et de leur publication ultérieure sur Internet, la conférence peut avoir un effet d'entraînement qu'il ne faut pas sous-estimer, comme on peut le supposer à partir de la discussion sur *Le Petit Prince*.

La perspective anthropocentrique de la biodynamie est présentée de la même manière sur le site AnthroWiki. Cette page étant une référence centrale pour les anthroposophes, on peut supposer qu'elle a de grandes répercussions. Selon cette encyclopédie en ligne, la biodynamie s'appuie sur une vision moniste du monde tout en réitérant la distinction moderne nature/culture. Selon cette encyclopédie, l'activité principale qui produit cette distinction est l'agriculture, une activité guidée par les capacités mentales de l'homme et qui transforme, voire élève, la nature<sup>14</sup>. Comme dans tous les milieux, les hypothèses centrales peuvent toutefois être contestées. Surtout, certains jeunes biodynamistes (âgés pour la plupart de 25 à 40 ans) n'étaient pas toujours d'accord avec la perspective

anthropocentrique. Pendant la récolte des salades dans une serre, une employée d'une trentaine d'années m'a raconté qu'elle avait grandi dans une petite exploitation viticole biologique. Plus tard, elle a vécu à San Francisco où elle a eu des contacts avec des peuples indigènes ; elle a trouvé leur point de vue - que tous les êtres vivants sont animés - plus convaincant que les subdivisions de l'anthroposophie en êtres astraux et éthérés. Elle pensait également que la nature se porterait mieux sans l'intervention de l'homme : la nature pourrait trouver l'équilibre par elle-même (notes de terrain 20.03.2017). Selon Bron Taylor, une sorte de Dark Green Religion dans laquelle "les gens ressentent de la crainte et de la révérence à l'égard des systèmes vivants de la terre et se sentent même connectés et appartenant à ces systèmes" informera le "futur religieux" (Taylor 2004, p. 1002). Il se pourrait que cette religion verte émergente soit encore plus dominante dans les années à venir, qu'elle façonne les idées des nouveaux venus sur l'agriculture et qu'elle crée des tensions entre les biodynamistes de longue date et les apprentis.

Lors d'une conversation informelle pendant le nettoyage d'une serre, une étudiante terminant sa formation d'agricultrice biodynamique à Rheinau (CH) a fait une déclaration similaire. Elle a déclaré que la protection de la nature n'était "pas un sujet" dans sa formation, tout en discutant des spécificités de la biodynamie. L'accent serait mis sur l'idée que l'homme façonne le paysage culturel et "donne des impulsions" à son environnement. La deuxième génération d'anthroposophes (c'est-à-dire les personnes âgées d'environ 70 ans) considère l'homme comme un "sauveur" à certains égards. Elle trouve cette mentalité plutôt "démodée" (notes de terrain 26.04.2017). Les praticiens de la biodynamie ne partagent donc pas toutes les hypothèses anthropocentriques-anthroposophiques.

Une autre personne interrogée, un homme d'une trentaine d'années, titulaire d'un master en anthropologie culturelle, a participé au cours de biodynamie de 4 ans organisé par Demeter en Hesse et coordonne aujourd'hui une ferme sur **le modèle de l'ASC** près de Berlin. Selon lui, la relation entre les futurs agriculteurs<sup>15</sup>, qui sont souvent des personnes qui changent de carrière, et les instructeurs anthroposophiques établis pendant l'apprentissage est marquée par une dynamique spécifique.

*La plupart des adultes qui rejoignent l'école biodynamique ont un parcours alternatif et gauchiste et n'ont pratiquement aucune notion d'anthroposophie. Pendant l'apprentissage, ils sont confrontés à une vision du monde complètement différente. Ce qu'ils considèrent alors comme problématique, c'est le dogmatisme qui entoure l'enseignement de Steiner, ses idées sur les races, ses références au christianisme, ses idées sur l'héritage spirituel et l'évolution de la terre, et enfin l'anthropocentrisme de l'anthroposophie... Il y a plus de sympathie pour l'idéal biodynamique d'une culture adaptée à l'espèce et non au bien-être de l'animal (artgerecht). Mais des questions difficiles se posent à nouveau : pourquoi l'être humain devrait-il intervenir dans le processus de développement des êtres non humains, être le donneur d'impulsion (Impulsgeber) ; pourquoi l'être humain devrait-il dominer d'autres êtres ?... Ces discussions m'ont toujours inspirée. Enfin, elles m'ont*

*permis de développer des perspectives plurielles sur la question de savoir ce que signifie être un être humain.*

(I-4, 14.04.2019)

Les disparités entre les nouveaux arrivants, les jeunes cultivateurs et les agriculteurs plus établis étaient un thème récurrent. En mars 2017, j'ai été invitée à une fête pour la promotion de l'école d'agriculture biodynamique en Allemagne du Sud. J'ai consigné certaines rencontres dans mon carnet de terrain, comme celle d'une femme d'une trentaine d'années, diplômée de l'école d'agriculture biodynamique :

*Elle me raconte qu'elle a travaillé comme professeur d'art et manager dans une ville allemande de plus d'un milliard d'habitants "jusqu'à ce qu'elle en ait assez" et qu'elle se rende compte qu'elle voulait se réorienter et faire "quelque chose avec la nature". Elle s'est donc inscrite comme stagiaire dans une ferme du sud de l'Allemagne. Au début, elle ne savait pas que les fermes Demeter avaient un fondement anthroposophique et, parfois, elle trouvait quelque peu surprenant que ces aspirations spirituelles existent, mais en même temps, il n'y avait pas beaucoup de discussions à ce sujet, presque comme s'il n'y avait pas de langage pour cela. Au début, elle a eu des difficultés avec certaines idées. Elle mentionne par exemple que, d'un point de vue anthroposophique, la souris serait considérée comme nerveuse et l'énergie de la vache comme harmonieuse. Elle s'est demandé s'il ne s'agissait pas là d'une attribution purement humaine. Avec le temps, cependant, son regard et son attitude auraient changé, et elle pourrait d'une certaine manière adhérer à l'idée que des êtres différents ont des qualités différentes. Elle mentionne que, oui, on peut dire qu'une feuille verte et fraîche émet une énergie vitale différente de celle d'une feuille brune.*

(Notes de terrain 18.03.2017)

Le fait qu'il y ait eu des débats animés dus à des disparités pendant le cours est apparu clairement peu après cette rencontre, lorsque les étudiants de la deuxième année ont présenté quelques croquis. Deux étudiants déguisés en leurs professeurs (qui sont des agriculteurs Demeter) ont crié à un moment donné : "XY, comment se fait-il que tu n'aimes pas trop l'anthroposophie ?". L'étudiant à qui l'on s'adresse répond : "Oui, au début, j'étais étonné. Aujourd'hui encore, je le suis. Mais je dois aussi dire que j'ai appris de nouvelles perspectives sur la façon de voir le monde que je ne veux plus manquer" (notes de terrain 18.03.2017).

Enfin, cette prestation montre non seulement que les disparités sont parfois atténuées par l'humour, mais aussi (comme dans les autres exemples) que les étudiants intègrent de manière sélective la vision du monde biodynamique, qu'il s'agisse du jeune agriculteur de Berlin qui a saisi l'occasion de réfléchir à la question de savoir quel type de responsabilités accompagne le fait d'être agriculteur, ou de la jeune apprentie qui a commencé à réfléchir à sa relation avec d'autres êtres (tels que les animaux, les plantes) et au type de sentiments qu'ils provoquent sous l'effet de l'observation. Il est possible que cette acceptation ait été accélérée et canalisée par les unités d'enseignement de l'école d'agriculture, qui comprennent des exercices de perception, sur la base d'un arrière-plan anthroposophique.

En accord avec l'analyse selon laquelle les jeunes agriculteurs biodynamiques adhèrent de manière sélective aux idées anthroposophiques, une agricultrice biodynamique d'une trentaine d'années (titulaire d'un master en sociologie) a déclaré que de nombreux praticiens de la jeune génération seraient des "cherrypickers", c'est-à-dire qu'ils adhèrent d'abord à une pratique et non à une vision du monde. En revanche, elle affirme que la génération d'agriculteurs qui sont aujourd'hui à la retraite se sentait plus attachée à la personne, aux écrits et aux conférences de Rudolf Steiner, comme elle l'a écrit dans un e-mail (E-mail 09.04.2019).

## **Conclusion**

La première partie de ce chapitre a souligné que le mouvement biodynamique est apparu en réaction à l'industrialisation de l'agriculture et en particulier à son utilisation d'engrais synthétiques et d'expertise scientifique. Aujourd'hui encore, la tension entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture biodynamique est omniprésente. Dans la deuxième partie, cette contribution présente la vision du monde institutionnalisée de l'agriculture biodynamique, qui a émergé d'une série de conférences donnée par Rudolf Steiner, l'initiateur de l'anthroposophie, en 1924. Les entretiens et les notes de terrain montrent que les spécificités officielles de la biodynamie et la vision anthroposophique du monde abordées dans la première partie de ce chapitre sont discutées lors des conférences organisées au Goetheanum et dans les écoles d'agriculture biodynamique. J'ai également pu montrer que la haute estime pour l'intervention de l'homme dans la nature, telle qu'elle est soulignée par l'anthroposophie, est toujours présente dans le mouvement aujourd'hui. Néanmoins, des débats animés ont lieu sur les hypothèses anthropocentriques, le dogmatisme, la conception évolutionniste de Steiner et les théories raciales. C'est principalement le cas, semble-t-il, lorsque des novices, ou des personnes qui rejoignent le mouvement. Les origines hétérogènes des praticiens conduisent à des contributions multiples, diverses et parfois même contradictoires à l'agriculture biodynamique. En outre, l'association Demeter coopère avec différents groupes ; elle influence et est influencée par d'autres acteurs dans les contextes des ONG, de la politique et des mouvements environnementaux dans le monde entier. Cela renforce la pluralisation interne du mouvement biodynamique, qui s'adapte à des changements socio-économiques et environnementaux plus importants. Néanmoins, des caractéristiques spécifiques peuvent encore être discernées dans l'agriculture Demeter en Europe. Elle repose officiellement sur une vision moniste du monde dans laquelle le microcosme et le macrocosme se reflètent l'un l'autre. En même temps, la plupart des praticiens de la biodynamie affirment la distinction moderne entre nature et culture et, dans les contextes officiels, ils défendent le plus souvent une perspective environnementale anthropocentrique. Selon l'anthroposophie, l'homme est bien placé pour cultiver la terre parce qu'il a la capacité de réfléchir sur le monde. Mais comme nous l'avons vu, ces hypothèses ne sont pas remises en cause, en particulier lorsque les apprentis cultivent une vision biocentrique du monde, éclairée par les *Dark Green Religions* émergentes et des ontologies telles que l'écologie profonde, dans

laquelle les gens se considèrent comme appartenant à un vaste écosystème. En même temps, le haut degré d'institutionnalisation de la biodynamie laisse entrevoir les limites de l'impact des *Dark Green Religions* récemment apparues. Bien que les fondements de la biodynamie et de l'anthroposophie soient contestés par les nouveaux venus, l'association Demeter repose sur des institutions stables (par exemple, des directives officielles, un magazine, des écoles) qui empêchent des changements totalement arbitraires en Europe, où le mouvement est fortement implanté. Au fil des ans, les nouveaux venus s'intégreront ou au moins s'habitueront à une vision du monde biodynamique grâce aux formations, aux écoles biodynamiques, aux groupes de travail et aux écrits biodynamiques. D'autres recherches devraient permettre de préciser l'étendue exacte de la diffusion des *Dark Green Religions* émergentes et de la biodynamie à l'échelle mondiale, ainsi que la convergence de la biodynamie avec d'autres mouvements écologistes.

## Notes

- 1 Rudolf Steiner, par exemple, a affirmé lors d'une de ses conférences que l'humanité essayait de fertiliser les champs avec la science, ce qui entraînerait une dégénérescence végétale : "Les traditions disparaîtront. Les gens vont fertiliser les champs avec la science. Les pommes de terre, les céréales, tout se dégradera" (Steiner 1999 [1924], p. 15, traduit).
- 2 Pour Ann Taves, les termes "choses spéciales" et "particularité" sont des attributs génériques pour les choses considérées comme religieuses (cf. Taves 2011, p. 58).
- 3 Lors du travail de terrain, il a cependant parfois été difficile de comprendre à quel point les agriculteurs pratiquaient régulièrement la perception suprasensuelle, car il n'est pas courant d'aborder ce sujet et parce que cela reste clairement une pratique intime et personnelle pour certains. Certains agriculteurs et viticulteurs biodynamiques cherchent même à se distancer complètement de l'anthroposophie (cf. Foyer 2018).
- 4 Des analogies similaires ont également joué un rôle dans la composition des préparations. Par exemple, une préparation est composée d'ortie, qui a un lien avec la planète Mars parce que les deux entités contiennent du fer.
- 5 Il existe également d'autres méthodes anthroposophiques, comme par exemple la "Bildekräfteforschung" : [www.bildekraefte.de/](http://www.bildekraefte.de/)
- 6 Les premières recherches ont eu lieu à l'université de Giessen sous la direction du professeur Boguslawski. Au total, 19 thèses ont été publiées jusqu'en 2018, comme l'a souligné Jürgen Firtz lors de sa conférence au Goetheum dans le cadre du Congrès de l'agriculture biodynamique en 2018. Par ailleurs, le FiBL (Forschungsinstitut für biologischen Landbau) en Suisse mène des recherches depuis 1978. Cet institut compare la culture biodynamique (D), biologique (O) et conventionnelle (K) des grandes cultures (cf. also [www.fibl.org/index.php?id=2018](http://www.fibl.org/index.php?id=2018)).
- 7 Parmi tous les étudiants qui suivent des cours d'agriculture biodynamique, environ 50 % n'ont aucune connaissance de l'anthroposophie.
- 8 Voir : <https://farmers-for-future.de/>.
- 9 Voir : [www.klimaappell-bauernverbaende.de/](http://www.klimaappell-bauernverbaende.de/).
- 10 Le fondateur d'Alnatura, Götz Rehn, affirme lire des ouvrages anthroposophiques tous les jours. Le chiffre d'affaires net de son entreprise se situe autour de 800 millions en 2018. Götz Werner a créé la chaîne de pharmacies DM en 1973. Aujourd'hui, plus de 3 500 magasins sont répartis en Europe et emploient environ 59 400 personnes (cf. Zander 2019, pp. 14, 74).
- 11 Voir : [www.gls.de/privatkunden/gls-bank/zahlen-fakten/](http://www.gls.de/privatkunden/gls-bank/zahlen-fakten/), [www.triodos.com/about-us](http://www.triodos.com/about-us).
- 12 Les chiffres sont de début 2019 : [www.demeter.net/statistics](http://www.demeter.net/statistics).
- 13 Jean Michel Florin est coordinateur de l'association biodynamique en France.
- 14 "Face à la nature, il y a la culture (à commencer par l'agri-culture), comme cette partie de la nature qui a été transformée par le travail guidée par l'activité spirituelle humaine et qui a été réimprimée par le moi humain, ce qui, dans l'idéal, ne conduit pas à une destruction, mais à une élévation et à un accomplissement spirituel de la nature" <https://anthrowiki.at/Natur>
- 15 Bien que de nombreux jeunes qui rejoignent l'école agricole Demeter n'aient souvent aucune connaissance de l'anthroposophie ou de la biodynamie, la moitié d'entre eux en ont une, selon les personnes que j'ai interrogées. Beaucoup sont allés dans une école Waldorf (qui se base sur les principes anthroposophiques et organise des stages pour les élèves dans une ferme Demeter) ou ont grandi dans une ferme Demeter.

## References

- Association pour la Biodynamie, 2019. *Directives pour l'agriculture. Portant sur l'utilisation des marques Demeter et Biodynamique ainsi que des marques dérivées et apparentées* [online]. Available from: [https://demeter.ch/wp-content/uploads/2019/01/Anbaurichtlinie\\_2019\\_f\\_definitiv.pdf](https://demeter.ch/wp-content/uploads/2019/01/Anbaurichtlinie_2019_f_definitiv.pdf).
- Besson, Y., 2011. *Les fondateurs de l'agriculture biologique. Albert Howard, Rudolf Steiner, Maria & Hans Müller, Hans Peter Rusch, Masanobu Fukuoka*. Paris: Sang de la terre.
- Bohnsack, R., 1999. *Rekonstruktive Sozialforschung. Einführung in Methodologie und Praxis qualitativer Forschung*, 3rd revised and expanded edition Opladen: Leske + Budrich.
- Choné, A., 2013. Les fondements de l'écologie spirituelle chez Rudolf Steiner. *Politica Hermetica*, 27, 15–35 [online]. Available from: <https://unistra.academia.edu/Chon%C3%A9Aur%C3%A9lie> [Accessed 14 November 2018].
- Choné, A., 2017. Changer le monde par l'agriculture? L'influence des théories et pratiques de l'anthroposophie sur les modèles de pensée écologiques alternatifs. In: P. Hamman, ed. *Ruralité, nature et environnement; entre savoirs et imaginaires*. Paris: ERES, 275–304.
- Clément, C., 2018. Introduction I to Rudolf Steiner Critical Edition. Writings on Anthropogenesis and Cosmology. *Writings on Anthropogenesis and Cosmology, Rudolf Steiner*. Schriften – Kritische Ausgabe (SKA) [online]. Available from: [www.academia.edu/37080193/Introduction\\_I\\_to\\_Rudolf\\_Steiner\\_Critical\\_Edition\\_vol\\_8\\_Writings\\_on\\_Anthropogenesis\\_and\\_Cosmology\\_2018](http://www.academia.edu/37080193/Introduction_I_to_Rudolf_Steiner_Critical_Edition_vol_8_Writings_on_Anthropogenesis_and_Cosmology_2018).
- Florin, J.M., 2015. Bitte Zähme Mich (Please Tame Me), *Wochenschrift für Anthroposophie*, 12, 7–9 [online]. Available from: [www.sektionlandwirtschaft.org/fileadmin/SLW/Literatur/Tagungsdoku/2015/Tiere\\_Tagungsdokumentation\\_2015.pdf](http://www.sektionlandwirtschaft.org/fileadmin/SLW/Literatur/Tagungsdoku/2015/Tiere_Tagungsdokumentation_2015.pdf) [Accessed 3 April 2019].
- Foyer, J., 2018. Synchrétisme des savoirs dans la viticulture biodynamique: Incorporation dans l'expérience et le sensible et trajectoire initiatique. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 12 (2), 289–321.
- Grandjean, A., 2022. The Negotiation of Self-Identity in Swiss Biodynamic Wine-Crafting. Facets of a Sentient and Practitioner-based Sustainable Agronomy. In: J. Koehrsen, J. Blanc, and F. Huber, eds. *Religious Environmental Activism. Emerging Conflicts and Tensions in Earth Stewardship*. London: Routledge.
- Grünn, A-C., 2009. *Ellenlang. Meine Reise mit den Naturgeistern durch Deutschland*. Flensburg: Flensburger Hefte.
- Haller, J.S., 1995. *Outcasts from Evolution. Scientific Attitudes of Radical Inferiority 1859–1900*. Carbondale, IL: Southern Illinois University Press.
- Hurter, U., 2014. *Agrikultur für die Zukunft. Biodynamische Landwirtschaft heute: 90 Jahre landwirtschaftlicher Kurs Koberwitz*. Dornach Schweiz: Verlag am Goetheanum.
- Kaufmann, J.-C., 2015. *Das verstehende Interview. Theorie und Praxis*, 2. Revised ed. Konstanz, München: UVK Verlagsges.
- Klett, M., 2011. Landwirtschaft und Anthroposophie. Der biologisch-dynamische Landbau. In: R. Uhlenhoff, ed. *Anthroposophie in Geschichte und Gegenwart*. Berlin: Berliner Wissenschafts-Verlag, 613–647.
- Macy, J., 1990. The Ecological Self. Postmodern Ground for Right Action. In: D.R. Griffin, ed. *Sacred Interconnections. Postmodern Spirituality, Political Economy, and Art*. Albany: State University of New York Press (SUNY series in constructive postmodern thought). 35–48.

- Martins, A., 2012. *Rassismus und Geschichtsmetaphysik. Esoterischer Darwinismus und Freiheitsphilosophie bei Rudolf Steiner*. Frankfurt am Main: info3.
- McKanan, D., 2017. *Eco-Alchemy. Anthroposophy and the History and Future of Environmentalism*. Berkeley: University of California Press.
- Mooser, J., 2000. Agrargeschichte und Kulturgeschichte im 20. Jahrhundert. In: P. Nolte and F.-M. Kuhlemann, eds. *Perspektiven der Gesellschaftsgeschichte*. Münch: C.H. Beck, 124–133.
- Münkel, D., 2009. Arbeitsplatz Acker – Umbruch in der Landwirtschaft. In: Stiftung Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland, ed. *Hauptsache Arbeit. Wandel der Arbeitswelt nach 1945*. Bielefeld: Kerber, 61–67.
- Plato, B. Von, 2003. *Anthroposophie im 20. Jahrhundert. Ein Kulturimpuls in biografischen Porträts*. Dornach: Verl. am Goetheanum [online]. Available from: [www.gbv.de/dms/faz-rez/FD1200402112205568.pdf](http://www.gbv.de/dms/faz-rez/FD1200402112205568.pdf).
- Radkau, J., 2005. *Max Weber. Die Leidenschaft des Denkens*. München, Wien: Hanser.
- Roquebert, C.I., 2018. *La critique écologique radicale dans le contexte de l'entreprise: L'ambivalence des démarches de RSE dans les entreprises en Biodynamie*. Nantes: Audencia Group & Université de Nantes.
- Staudenmaier, P., 2014. *Between Occultism and Nazism: Anthroposophy and the Politics of Race in the Fascist Era*. Leiden: Brill.
- Steiner, R., 1980. *Vom Leben des Menschen und der Erde. Über das Wesen des Christentums*. GA 349. Dornach Schweiz: Rudolf Steiner Verlag.
- Steiner, R., 1999. *Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft*. Auflagen der Gesamtausgabe der Werke Steiners. Dornach Schweiz: Rudolf Steiner Verlag.
- Taves, A., 2011. Special Things as Building Blocks of Religions. In: R. Orsi, ed. *The Cambridge Companion to Religious Studies*. Cambridge: Cambridge University Press, 58–83.
- Taylor, B., 2004. A Green Future for Religion? *Futures*, 36 (9), 991–1008 [online]. DOI: 10.1016/j.futures.2004.02.011.
- Taylor, B., 2010. *Dark Green Religion. Nature Spirituality and the Planetary Future*. Berkeley: University of California Press.
- Treue, P., 2002. Blut und Bohnen. Der Paradigmenwechsel im Künast-Ministerium ersetzt Wissenschaft durch Okkultismus. *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 13 (3), 2.
- Uekötter, F., 2012. *Die Wahrheit ist auf dem Feld. Eine Wissensgeschichte der deutschen Landwirtschaft*. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Uekötter, F., 2014. *The Greenest Nation? A New History of German Environmentalism*. Cambridge, MA: The MIT Press.
- Vogt, G., 2000. *Entstehung und Entwicklung des ökologischen Landbaus im deutschsprachigen Raum*. Bad-Dürkheim: Stiftung Ökologie und Landbau.
- Vogt, G., 2007. The Origins of Organic Farming. In: W. Lockeretz, ed. *Organic Farming: An International History*. Trowbridge: CABI, 9–29.
- Zander, H., 2007. *Anthroposophie in Deutschland. Theosophische Weltanschauung und gesellschaftliche Praxis 1884–1945*. 2nd reviewed ed. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Zander, H., 2019. *Die Anthroposophie. Rudolf Steiners Ideen zwischen Esoterik Weleda Demeter und Waldorfpädagogik*. Paderborn: Ferdinand Schöningh.

Cet article est publié sous licence OPEN ACCESS  
Creative Commons, CC BY-NC-ND

Traduction française : Association Biodynamie Recherche (sept 2024)